

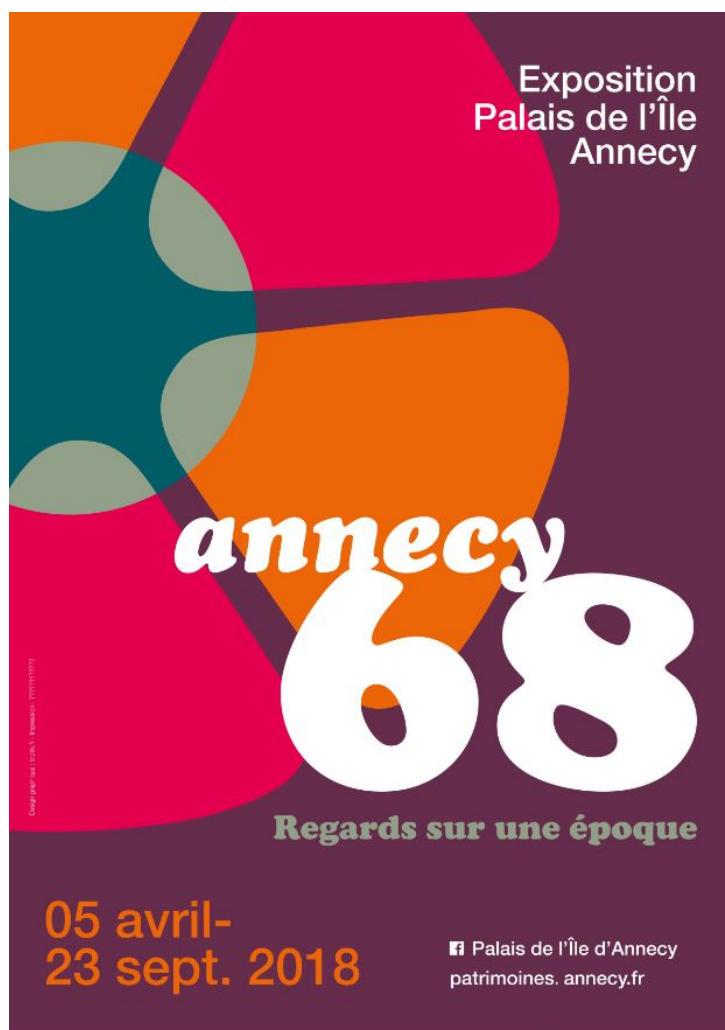


ANNECY

Annecy68 **Regards sur une époque**

Palais de l'Île - Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine

Du 5 avril au 23 septembre 2018



Contexte de l'exposition

L'année 1968, inscrite au recueil des commémorations nationales

Au programme des commémorations nationales 2018 figurent les 50 ans des « événements » de mai 1968.

Pour la génération 68, le souvenir de cette année charnière s'impose sans doute de lui-même. Pour les générations suivantes, commémorer est l'occasion de se retourner sur les années d'après-guerre et des trente glorieuses.

À l'échelle du monde, de l'Europe, de la France, d'Annecy, l'année 68 est marquée par de profondes mutations urbaines, économiques, sociales, politiques et culturelles.

Affiche de l'exposition : agence Triptik



ANNECY

Faut-il fêter les événements de mai 1968 ?

La question de la légitimité de fêter les événements de mai 1968 s'est posée au plus haut niveau de l'Etat. Que faut-il fêter ? Des pavés et des barricades au quartier Latin à Paris, une France paralysée ou une société qui était en train de changer profondément ?

Pour les historiens, commémorer cette année fondatrice va de soi. Pour le Palais de l'Île qui interroge le territoire d'Annecy et de sa région pour mieux le faire découvrir, c'est également une évidence.

Des regards sur une époque qui a vu naître les Shadoks

A Annecy et ailleurs, les propriétaires de postes de télévision découvrent le 29 avril 1968 le premier épisode des Shadoks sur la première chaîne de l'Office de radiodiffusion-télévision française (ORTF). La diffusion de la série, interrompue lors des événements de mai 1968, reprend dès le mois de septembre.

Dans le cadre des commémorations nationales, les Shadoks constituent le sujet de l'exposition estivale du Château d'Annecy. L'équipe des Musées d'Annecy dont fait partie le Palais de l'Île, a décidé de faire écho à cette exposition par des regards sur cette époque avec « Annecy68. Regards sur une époque ».

C'est quoi, Annecy en 1968 ?

Cette fin des années 1960 est une période de grandes mutations en France, en Europe et dans le monde. Ces changements profonds se traduisent par des revendications et des révoltes populaires ; elles expriment l'évolution en cours et pointent en même temps une organisation qui a du mal à la suivre.

On assiste à l'achèvement des grands projets de planification urbaine et à la réalisation des quartiers de ZUP. La fin des années 1960 représente également une entrée en crise de la croissance industrielle. C'est, par ailleurs, l'année des Jeux olympiques d'hiver à Grenoble, celle de la mise en place de l'Union douanière du marché commun européen et de l'enlèvement militaire au Vietnam avec des manifestations pacifiques partout dans le monde.

Annecy est alors un modèle de croissance démographique et économique qui est particulièrement regardé. Avec sa voisine alpine, Grenoble, la ville atteint des records de croissance de sa population. Grâce au mouvement de décentralisation industrielle qui permet l'implantation de Gillette, Téal et Dassault, toutes les conditions sont réunies pour générer un renouvellement important de la population et une transformation de la société annécienne.

En 1968, comment Annecy vit-elle les mutations entre le monde d'hier et celui de demain ?

Pour répondre à cette question, l'exposition convoque l'histoire urbaine, l'histoire économique, l'histoire sociale, l'histoire culturelle et l'histoire politique.

Des regards croisés font émerger des lieux, des moments et des projets. De nouveaux modes de vie et besoins se développent dans la ville. Deux lieux se démarquent : le château d'Annecy et son musée ; la Maison des jeunes et de la culture (MJC) de Novel. Des dates émergent symboliquement, comme celle du congrès annuel des ingénieurs des villes de France qui se tient en septembre 1968 et aborde la joie de vivre dans la cité. Des projets se mettent en place autour de l'action culturelle et des publics. Des spectacles marquant animent la période.

Été 1968, l'exposition *Vivre à Annecy Hier, aujourd'hui, demain*

Le musée-château et Jean-Pierre Laurent son conservateur jouent un rôle central en 1968. Avec Daniel Sonzini, le jeune directeur de la MJC de Novel et Georges Gondran, du Ciné Club, il se passionne pour la place de la culture et des loisirs dans la ville. Jean-Pierre Laurent est très préoccupé par la question des publics. Il l'illustre durant l'été 1968 avec l'exposition *Vivre à Annecy hier, aujourd'hui demain* qui tient compte de l'opinion publique. Le travail préalable à l'exposition constitue aujourd'hui un riche matériau pour

appréhender l'époque. La campagne photographique de Gérard Dufresne constitue en particulier une source documentaire importante pour l'exposition actuelle.

Un concours avait été organisé à l'époque auprès des écoles pour imaginer Annecy en l'an 2000. Une sélection de ces dessins, encore conservés au Château d'Annecy, est présentée dans l'exposition.

Vivre à Annecy, source d'inspiration pour l'exposition actuelle

L'exposition *Vivre à Annecy hier aujourd'hui demain* proposait une scénographie très visuelle dont l'exposition d'aujourd'hui s'inspire. Des palissades de chantiers, des structures circulaires présentent des images et des silhouettes humaines suspendues dans l'espace entrent en résonance dans les deux expositions.

Les 4 volets de l'exposition adoptent une terminologie de l'époque empruntée à des événements ou à des extraits d'archives audiovisuelles :

- Printemps-été 1968 - **La joie de vivre**
- 1967-1972 - **Une promesse**
- Mai 1968 - **Plaidoyer pour l'avenir**
- 1968-1974 - **Place à l'imaginaire**

Parcours de l'exposition

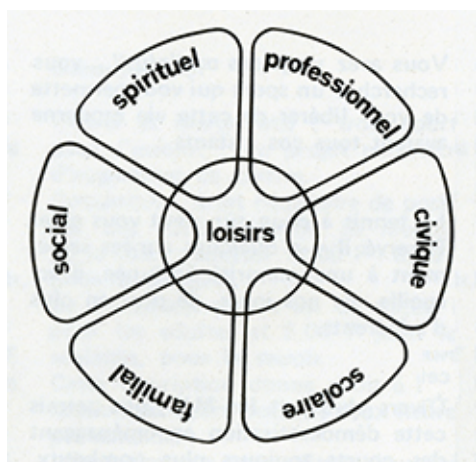
Avec en arrière-plan urbain la construction du quartier de la ZUP de Novel, l'exposition s'attarde sur des lieux et des projets importants de l'époque.

1967 L'ouverture de la MJC de Novel et la revue *Novel68, Annecy69...*

En mai 1968, la MJC de Novel est le lieu de débats et d'échanges entre enseignants et lycéens ; elle abrite également la fédération des MJC et la fédération des oeuvres laïques. Dès son ouverture en février 1967, elle devient un lieu incontournable de la ville. Dirigée par Daniel Sonzini issu de la MJC de Courbevoie, la MJC crée la revue *Novel 68* et à partir de 1969, *Annecy69*. Jusqu'en 1980, les numéros se succèdent. Ils constituent une source d'informations indispensable pour comprendre l'époque. Toutes les questions de société y sont abordées : le sport, le logement, les travailleurs immigrés, le chômage, le commerce...

L'héritage de Joffre Dumazedier, sociologue des loisirs

Annecy, en 1968 comme aujourd'hui, est marquée par l'héritage de Joffre Dumazedier, sociologue des loisirs. Il assure le lien avec l'esprit de la Résistance au sein de l'école des cadres d'Uriage et ensuite du mouvement Peuple et Culture ; il marque également l'époque par son analyse de la place des loisirs dans la société d'après guerre. Il commence ses enquêtes sociologiques à Annecy à partir de 1954. Le numéro 2 d'*Annecy 69* (mars-avril) publie un entretien avec Joffre Dumazedier, alors maître de recherche au CNRS et chargé de cours à la Sorbonne. Il y exprime l'idéal d'une nouvelle organisation de la société où « un front commun des forces créatrices socio-culturelles [pourraient constituer] un véritable pouvoir se substituant aux politiques mais devenant un pouvoir de coopération, de contestation à l'égard des décisions du pouvoir politique et du contenu des actions commerciales ».



Jean-Pierre Laurent explique dans le numéro 8 de *Novel 68* son approche de l'exposition *Vivre à Annecy hier aujourd'hui demain*. Il se réfère également directement à Joffre Dumazedier en créant un schéma, une sorte de fleur où l'espace de loisir est central. Il se demande « pourquoi ne pas envisager soudain que le cœur de la fleur, le centre nerveux soit axé sur le loisir et la culture alors qu'il était autrefois axé sur l'idée symbolique de l'autorité civile et religieuse : la mairie et l'église ».*

* Le graphisme de la communication de l'exposition *Annecy68. Regards sur une époque* reprend symboliquement ce schéma de la fleur et la décline dans l'exposition.

La naissance du projet du Centre Bonlieu

L'aboutissement de l'esprit de 1968 est l'ouverture en 1981 du Centre Bonlieu. Ce projet est né dans la seconde moitié des années 1960. A la suite de l'acquisition des premiers terrains du quadrilatère Bonlieu, il est décidé qu'une bibliothèque sera créée, puis un auditorium, juxtaposés à des constructions privées. Les maquettes vont traduire les hésitations des différents conseils municipaux qui se succèdent durant le projet. Le Clos Bonlieu sera même le sujet de débats électoraux. La place prise par le théâtre et l'action théâtrale permettra l'intégration d'un nouveau théâtre dans le projet et amènera la décision de la destruction de l'ancien casino-théâtre du Pâquier.

La commémoration des événements annéciens de mai 1968

Les Annéciens ont manifesté le 13 mai 1968, jour de la grève générale. Les manifestants ont emprunté la rue Royale après s'être retrouvés devant la Bourse du travail (salle Pierre Lamy), rue de la République. Des grèves ont été suivies dans les industries locales et particulièrement chez SNR et les papeteries Aussedat de Cran-Gevrier. Grâce à l'Institut d'histoire sociale de la CGT de Haute-Savoie, des documents inédits sont présentés dans l'exposition. Extrait des archives sociales des papeteries Aussedat, un journal manuscrit des revendications et grèves de 1963 à 1969 témoigne concrètement du vécu des événements de 1968 au sein d'une entreprise annécienne.

Archives de l'institut national de l'Audiovisuel (INA)

Quatre archives de l'INA et des extraits d'entretiens filmés réalisés par les musées d'Annecy accompagnent le visiteur dans l'exposition pour un parcours vivant.

Commissariat d'exposition:

Yann Bazin, *Animateur de l'architecture et du patrimoine et Responsable des actions du label art et histoire de la Commune Nouvelle d'Annecy*

Graphisme : Triptik

Scénographie : Musées d'Annecy

ANNECY

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication

ina



Autour de l'exposition

Visites commentées pour les individuels

Dimanche 15 et 29 avril à 14h30
Dimanche 13, 27 mai et 10 juin à 14h30
Dimanche 8,15 juillet à 14h30
Dimanche 26 août et 9 septembre à 14h30
Rendez-vous accueil Palais de l'Île
Tarif 5€ par personne

Visites commentées pour les groupes

Tarif 120€ pour un groupe de 25 personnes maximum.
Renseignements et réservations
04 50 33 87 34 entre 9h et 12h (sauf le mercredi, samedi et dimanche) ou sur reservation.animations@annecycn.fr

Visites commentées pour les lycéens

Tarifs : 40€ ou 64€
Renseignements et réservations
04 50 33 87 34 entre 9h et 12h (sauf le mercredi, samedi et dimanche) ou sur reservation.animations@annecycn.fr

Pour compléter l'exposition dans la ville Des visites guidées du quartier de Novel

Dimanche 22 avril, 20 mai et 17 juin à 14h30
Mercredi 25 avril, 23 mai et 20 juin
Rendez-vous place de l'Annapurna, devant la MJC de Novel
Gratuit

Renseignements pratiques

Visites presse sur demande



CHÂTEAU D'ANNECY

MUSÉE DU FILM D'ANIMATION

PALAIS DE L'ÎLE

+33 (0)4.50.33.87.30

musees@annecycn.fr

musees.annecy.fr

Palais de l'Île

Passage de l'Île
74000 Annecy

OUVERTURE

01/10 - 31/05 : tous les jours sauf le mardi,
10h-12h et 14h-17h

01/06 - 30/09 : tous les jours, 10h30-18h

Fermé les 1er janvier, dimanche et lundi de
Pâques, 1er mai, 1er novembre, 11 novembre,
25 décembre.

TARIFS

- Plein tarif : 3,80 €
- Tarif réduit : 2 €
- Gratuit - 12 ans et lycéens carte M'RA
- Comités d'entreprises, associations ou groupes constitués : visite de nos expositions temporaires en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication au tarif spécifique de 120 € pour tout groupe de 10 à 25 personnes.

Renseignements :

- Tél : 04 50 33 87 34 entre 9h et 12h (sauf le mercredi, samedi et dimanche)

- Mail : reservation.animations@annecycn.fr

CONTACT

Anne Le Bellec, chargée de communication

+33 (0)4.50.33.87.26

alebellec@annecycn.fr